



Les Décades de Pontigny, 1910-1939

En juin 2002, le Conseil régional de Bourgogne décidait d'acquérir le domaine de Pontigny afin d'y créer un pôle culturel ayant une double vocation : un lieu d'expositions et de recherches principalement dédié à l'art cistercien et un lieu d'expositions temporaires autour du patrimoine écrit et bâti.

L'écrit a toujours joué un rôle prépondérant à Pontigny : dès l'origine, l'une des quatre « filles » de Cîteaux abritait un scriptorium et une grande bibliothèque et les légendaires Décades qui s'y déroulent au début du XX^e siècle, en ont fait un haut lieu intellectuel européen.

L'exposition « De Pontigny à Cerisy : un siècle de rencontres intellectuelles » – présentée dans le dortoir des convers où Paul Desjardins organisait ses Décades – retrace précisément cette prestigieuse aventure intellectuelle.

Dès 1906, date à laquelle ils se portent acquéreur de l'ancienne abbaye cistercienne de Pontigny, Paul Desjardins et son épouse Marie-Amélie ont la volonté de réunir régulièrement à la campagne les esprits parmi les plus brillants de leur temps, de leur offrir un espace de liberté de penser pour se rencontrer et s'amuser et de faire de l'abbaye un lieu de fête intellectuelle. En août 1910 s'ouvrent les premières Décades de Pontigny. Closes en 1914 – Pontigny est alors transformé en hôpital militaire –, elles sont à nouveau organisées à partir de 1922, sans interruption jusqu'en août 1939. Philosophes, écrivains, poètes, historiens, journalistes, universitaires de l'Europe entière viennent débattre autour de thèmes établis et préparés à l'avance par un comité d'organisation pour faire triompher l'humanisme fondé sur la confrontation des opinions et le souci constant du respect de la liberté de l'esprit. Une durée de séjour de dix jours est adoptée et chaque décade abrite en moyenne une vingtaine de

personnes avant 1914, une cinquantaine après 1922. Aucune d'elles n'a fait l'objet de publication et la quasi-totalité des archives de Pontigny fut volée en 1942 par la Gestapo. Heureusement, les Allemands oublièrent de vieilles boîtes à chaussures contenant deux milles photos prises pendant les Décades et qui permettent aujourd'hui de dresser la liste impressionnante des participants parmi lesquels : André Gide, Jacques Copeau, Ramon Fernandez, Charles Du Bos, Roger Martin du Gard, François Mauriac, André Malraux, Jean Tardieu, Gabriel Marcel, Léon Chestov, José Ortega, Jean Walh, Jacques Copeau, Vladimir Jankélévitch, Marc Allégret, Raymond Aron,... Quelques correspondances, journaux intimes et mémoires, le plus souvent issus du cercle de la *Nouvelle revue française*, apportent une connaissance parcimonieuse sur ce qui fut un moment capital de l'intelligence européenne. Parmi les plus remarquables décades organisées avant la Première Guerre mondiale figurent la



Jean Schlumberger, Jacques Rivière, Roger Martin du Gard entourant André Gide assis, à la décade Art et lettres « Le miroir de noblesse : culture de la fierté par la fiction », 14-24 août 1922.

décade religieuse de 1910, la décade « La vie ouvrière d'aujourd'hui » ou encore la décade littéraire de 1912 qui offrit à la NRF l'occasion de faire le point sur le roman contemporain. Séduite par l'initiative humaniste de Desjardins et voyant pour elle la possibilité d'élargir son audience au-delà des frontières, la toute récente revue d'André Gide et de Jean Schlumberger lui a d'emblée apporté son soutien tant moral que financier. Entre les deux guerres, sous l'impulsion décisive de Gide, les Décades atteignent leur apogée. Parmi les trois inscrites chaque année, celles qui sans conteste retiennent l'attention sont les décades littéraires tandis que les décades politico-sociales sont peu fréquentées. Durant cette période, leur recherche porte obstinément sur deux thèmes d'élection :

l'éducation – qui constitue pour Desjardins le lieu par excellence de transmission d'un humanisme total – et la religion, avec pour ambition de faire converger le christianisme et l'humanisme laïc.

A partir de 1930, Paul Desjardins et Charles Du Bos abandonnent progressivement, pour des raisons de santé, l'animation des Décades. Elles s'ouvrent plus largement aux jeunes lettrés et étudiants et font progressivement preuve d'une sociabilité moins élitiste. L'arrivée massive de jeunes philosophes atténue l'hégémonie des littéraires. Le modèle « Gide » avait en quelque sorte vécu, laissant la place au modèle « Sartre ». Tandis que la crise sévit, les Décades auscultent les convulsions de l'Europe et cherchent à analyser la nouveauté historique du totalitarisme tout en lui opposant un rejet entier.

La déclaration de la guerre et la mort de Paul Desjardins en 1940 auront raison des Décades de Pontigny. Sa veuve devra se séparer de l'abbaye aux lendemains de la guerre, mais l'esprit de Pontigny soufflera de nouveau grâce à leur fille (Anne Heurgon-Desjardins) puis à leurs petites filles (Edith Heurgon et Catherine Peyrou). Trois « Décades de Pontigny » se tiendront aux Etats-Unis en 1942, 1943 et 1944 à l'université féminine de Mount Holyoke (Massachusetts), puis à Royaumont et enfin à Cerisy-la-Salle, en Normandie.

Marie Berne ■

Né le 22 novembre 1859, Paul Desjardins, normalien et agrégé de lettres, a enseigné de nombreuses années au lycée Condorcet et aux Ecoles normales de Sévres et de Saint-Cloud. Sa rencontre avec le philosophe Jules Lagneau sera déterminante pour son action à venir. Il participe à la création d'une dizaine d'associations humanistes (dont l'Union pour la pensée morale en 1892 qui devient l'Union pour la vérité en 1905) destinées à brasser les cultures, aplanir les différences sociales, mélanger les générations, pousser à la réflexion et à l'action. Celui qui incarnait « l'accord parfait entre l'éducateur, l'helléniste, le lettré quasi universel, le libéral aux fortes convictions », meurt le 10 mars 1940 à Pontigny où il est enterré.

Sources :
Dossier de presse de l'exposition « De Pontigny à Cerisy, un siècle de rencontres intellectuelles ».
Paul Desjardins et les Décades de Pontigny de François Chaubet, Presses universitaires du Septentrion, 2000.